



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 16 /2 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.2.53562

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Rezensionen

Hochfinanz, Wirtschaftsräume, Innovationen. Festschrift für Wolfgang von Stromer, publié par Uwe BESTMANN, Franz IRSIGLER, Jürgen SCHNEIDER, Gutweiler (Auenthal Verlag) 1987, 3 Bde., 574, 390, 317 S.

Ces trois volumes renferment 46 études dues à 50 historiens de 10 pays: République fédérale d'Allemagne (33), Hongrie (4), Pologne (3), France, Suisse, Tchécoslovaquie (deux chacune), République démocratique allemande, Autriche, U. R. S. S., Belgique (un chacune), réunies en l'honneur du 65^e anniversaire de Wolfgang von Stromer. Elles couvrent une période s'étendant du XII^e siècle à nos jours et se répartissent géographiquement, si l'on peut dire entre des centres ou des régions économiques de l'Allemagne (au sens le plus large de Saint-Empire), de la Hongrie, de la Suisse, de l'Angleterre, de la France, quand elles ne concernent pas de plus larges espaces encore du continent européen.

Comme dans toute publication de ce type, l'ouvrage renferme une dédicace rappelant brièvement le rôle scientifique joué par celui à qui elle s'adresse. On regrettera qu'elle ne renferme pas davantage de détails biographiques puisqu'on ne nous dit même pas où celui qu'on honore exerça ses activités de savant. Une liste exhaustive des travaux de celui-ci figure également dans la publication. A propos de celle-ci, les présentateurs de ce Festschrift ont adopté une méthode dont on souhaiterait qu'elle fût plus souvent imitée. A une énumération banale, suivant l'ordre chronologique de publication des travaux, ils ont préféré un regroupement par grands thèmes qui facilitera singulièrement la besogne de ceux qui voudront faire plus ample connaissance avec l'œuvre de von Stromer.

Chacun de ces trois volumes tourne autour d'un thème: haute finance, espaces économiques, innovations. Il n'est pas sûr que le titre du premier donne une idée parfaitement exacte du contenu de celui-ci. Sans doute eût-il été préférable d'indiquer »Marchés et manieurs d'argent (ou de capitaux)«, titre qui aurait eu le mérite d'englober l'économique et le social et, par là même, de se montrer parfaitement fidèle à l'esprit d'une publication qui a le grand mérite de ne pas négliger les hommes au bénéfice des seuls mécanismes économiques.

L'auteur du présent compte rendu n'étant pas, malheureusement pour lui, spécialiste dans tous les domaines couverts par ce Festschrift, se contentera de signaler les études qui lui ont appris le plus. Il a particulièrement apprécié les études abordant les problèmes de relations interrégionales et ceux des aires au sein desquelles s'exerçait l'influence de telle ou telle ville, de telle ou telle entreprise; ainsi dans le volume »Hochfinanz«, les contributions de Winfried REICHERT: »Oberitalienische Kaufleute und Montanunternehmer in Ostmitteleuropa während des 14. Jahrhunderts«, de Harald WITTHÖFT: »Sizilische Tari-Italienische Libbra, Nordwesteuropäische Mark, Pegolottis »Pratica della Mercatura« (1310-1340) in neueren Forschungen«, de Otto PICKI: »Die Ze(i)ringer von Zeiring und Jugenburg, Fernhändler und Montagewerke aus der Steiermark«.

Dans le volume »Wirtschaftsräume«, il faut signaler la remarquable étude comparative de Peter MORAW: »Über Entwicklungsunterschiede und Entwicklungsausgleich im deutschen und europäischen Mittelalter. Ein Versuch«. Le troisième tome, consacré à l'histoire de certaines innovations techniques, renferme un certain nombre d'études particulièrement originales sur des sujets peu connus, mal connus ou un peu oubliés. On retiendra particuliè-

rement celle de François J. FUCHS: »Recherches techniques au XVI^e siècle. De quelques essais de réduction de consommation de bois à Strasbourg« qui a au moins le grand mérite de montrer que les craintes des autorités devant l'accroissement de la consommation du bois étaient bien antérieures au développement industriel du XVIII^e siècle (métallurgie, faïencerie, etc.) et avaient, en premier lieu, été provoquées par l'augmentation de la consommation des ménages dans les villes donc par l'essor de celles-ci. L'étude de Jerzy TOPOLSKI: »Technique agricole et la crise de l'assolement triennal en Pologne aux XVI^e-XVIII^e siècles«, intéresse aussi l'Europe centrale et l'Europe orientale. L'auteur a eu raison de montrer que, dans la Pologne d'alors, l'introduction de l'assolement triennal«, se traduisit par une généralisation de la corvée donc par un surcroît de travail pour les paysans. Il a cru devoir préciser que »le travail fut le facteur moteur de tout le système de l'assolement triennal, cela était tout à fait superflu car dans tous les systèmes d'exploitation du sol le travail joue le rôle principal. L'originalité de l'exposé de TOPOLSKI est d'avoir montré que l'accroissement de travail pour le paysan n'a pas entraîné une augmentation du revenu seigneurial. Michael STÜRMER a analysé le commerce et l'industrie du bronze à Paris au XVIII^e siècle (»Die Ökonomie der Bronze im Paris des 18. Jahrhunderts«). Son étude se prolonge jusqu'à la fin de l'époque napoléonienne. Elle expose, pour la fin de l'Ancien Régime, la rivalité entre les gens organisés en métiers et ceux qui ne l'étaient pas. Il étudie les conséquences, pour cette industrie de luxe, de l'instauration de la liberté d'entreprise instaurée par la Révolution et celles du mécénat napoléonien. Il montre que la Révolution, dans l'art comme dans la politique, a creusé un gouffre infranchissable. C'est avec quelque étonnement que l'on apprend que la »commission des subsistances«, nommée en 1793 et chargée de récupérer chez les aristocrates les objets d'art destinés à enrichir les collections du »Musée national«, ou à financer l'effort de guerre, était constituée par des gens qui, avant 1789, avaient fabriqué et vendu ces objets.

Ces quelques indications ne peuvent donner qu'une idée très imparfaite de la richesse de ces trois volumes qui intéresseront, en premier lieu, les spécialistes de l'histoire économique et de l'histoire sociale.

Roger DUFRAISSE, Paris

Umberto MAZZONE, Angelo TURCHINI, *Le visite pastorali. Analisi di una fonte*, Bologna (Società editrice il Mulino) 1985, 270 p. (Annali dell'Istituto storico italo-germanico, Quaderno 18).

Cet ouvrage a été publié sous l'égide de l'Institut historique italo-allemand de Trente, et c'est plus spécialement à l'activité du Centre »Hubert Jedin«, que le texte se rapporte. La création de ce centre, en 1979, marque une étape fondamentale pour le développement de la recherche sur l'histoire du Concile de Trente et sur ses repercussions.

Pour la recherche historique, les actes des visites pastorales apparaissent comme un instrument indispensable face aux problèmes de méthodologie que se posent les spécialistes de sociologie et d'histoire religieuse. Ces documents ouvrent en effet à l'historien un vaste domaine de recherche qui lui permet d'approfondir des secteurs déjà explorés. De là à considérer cet instrument de travail comme innovateur dans un secteur aussi connu que celui de l'histoire politique et sociale du Concile de Trente, il n'y a qu'un pas que le lecteur de cet ouvrage franchira aisément. Le lecteur appréciera plus particulièrement l'analyse, que l'ouvrage nous présente, de l'état de la situation en matière de développement de la recherche et de publications en France, Allemagne et Italie. Pour la France, Marc VENARD, spécialiste français d'histoire religieuse, présente le »Répertoire des visites pastorales de France«, œuvre collective dirigée par Gabriel Le Bras et lancée sous son impulsion en 1968. L'auteur fait le bilan d'une décennie de recherches dans les Archives Départementales, dans les fonds privés et dans des